

## ANNEXE O.

## RAPPORT ANNUEL DE L'AIDE-CHIRURGIEN KENNEDY.

MACLEOD, 1er décembre 1886.

MONSIEUR,—Conformément à vos instructions, j'ai l'honneur de vous transmettre, ci-inclus, le rapport médical annuel de ce poste, pour l'année 1886.

Un coup d'œil jeté sur l'annexe donne immédiatement l'impression que la maladie a été plus fréquente qu'à l'ordinaire l'an dernier, et si on l'étudie mieux, on voit que cette impression est bien fondée. J'aurai quelques remarques à faire sur cet excès de maladies quand j'aurai donné des explications sur les rapports mensuels des malades.

Pour plus de commodité l'année médicale commence à partir du 30 novembre. Commencant donc avec le mois de décembre, nous trouvons d'abord 8 cas de fièvre, dont un en convalescence depuis novembre, et par conséquent déjà rapporté en 1885. Ces cas de fièvre ne présentaient pas un caractère sérieux, et cédèrent bientôt à un traitement approprié. A l'exception d'un cas d'érysipèle, il n'y a rien de remarquable dans le registre du mois, les autres cas étant de ceux qui se produisent toujours en cette saison de l'année.

En janvier, outre onze cas de fièvre du même genre que ceux de décembre, le rapport indique quatre cas de fièvre scarlatine. Cet fièvre a été indubitablement importée de l'est par la division "H" arrivée ici en décembre. Tous ces cas, de même qu'un autre qui se déclara en février, ont affecté des hommes de la division "H," et ont été guéris après un traitement de durée ordinaire. On a pu apprécier alors l'avantage d'avoir un bon hôpital, car avec six autres patients dans l'hôpital, j'ai pu isoler ces cas de fièvre scarlatine si complètement que la maladie ne s'est propagée ni dans les casernes ni parmi les autres malades à l'hôpital même.

Février et mars n'ont rien présenté d'intéressant, à l'exception de cinq cas de fièvre, et de la disparition de la fièvre scarlatine. Je devrais peut-être mentionner un cas sérieux de concussion du cerveau—celui du caporal Young—résultant d'une chute de cheval.

Pendant les mois d'avril, mai, juin, juillet et août, l'état sanitaire du poste a été assez bon, il n'y a rien eu d'intéressant—sauf un cas sérieux de fièvre qui s'est prolongé pendant juillet et août.

En septembre cependant, l'arrivée de la division "D" de Battleford marqua la ré-apparition d'une fièvre qui nous a constamment tenus occupés jusqu'à ce moment. Quatre hommes sont entrés à l'hôpital immédiatement à l'arrivée de la division. Trois d'entre eux étaient malades en marche depuis quatre jours et l'autre depuis douze jours. Ce dernier, le connétable Collins, était tellement épuisé, qu'il ne pût reprendre aucune force, et malgré les soins les plus attentifs et l'usage libéral de stimulants, il continua à s'affaiblir graduellement jusqu'à sa mort qui arriva le 2 octobre. Je vous ai déjà envoyé un rapport plus détaillé de ce cas.

La fièvre qui se déclara à l'arrivée de la division "D" ne s'est pas attaquée à cette division seulement, car, sur douze cas observés en septembre, octobre et novembre, sept appartenaient à cette division et cinq à la division "H." Sept cas sont encore à l'hôpital, six sont convalescents et le septième le sera aussi bientôt.

En examinant de nouveau l'annexe, on verra qu'il y a eu trente-huit cas de fièvre. Sur ce nombre—un était un convalescent de l'année dernière, vingt-quatre étaient peu sérieux et treize étaient très graves. Dans un de ces derniers, le patient a succombé.

Maintenant, à propos de cette fièvre sur laquelle on a tant écrit et parlé, j'ai eu occasion de l'observer pendant huit ans de pratique en différentes parties des Terri-